

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE**

**3<sup>e</sup> conférence nationale des Bibliothèques et Centres de documentation de  
la RDC**

**Kinshasa (24 mai – 28 mai 2005)**

**Les Bibliothèques universitaires de Kinshasa et les Technologies de  
l'Information et de la Communication (TIC)**

**par**

**Solange MAVUNGU**

**Assistante à la faculté des Communications sociales des Facultés catholiques de  
Kinshasa**

## **Introduction**

La présente communication qui a pour sujet l'intégration des technologies de l'information et de la communication en bibliothèque, ne prétend nullement négliger l'aspect humain, sans lequel d'ailleurs il n'y aurait ni bibliothécaire ni lecteur. Cependant, il serait inconcevable en cette ère de la mondialisation et au vu des multiples opportunités qu'offrent les technologies, de rester indifférent à la question de l'informatisation des bibliothèques et en particulier, de la bibliothèque universitaire. Il serait d'abord important de se préoccuper de savoir à quoi mènent ces « fameuses » technologies.

Pourquoi faut-il informatiser la bibliothèque ? Quels en sont les enjeux ? Quel profit les bibliothèques de Kinshasa peuvent-elles en tirer ? De nos jours, cette question ne mérite pas d'être posée, à moins d'admettre également la remise en question de l'utilité du téléphone ou même de l'Internet. À ce propos, Pierre-Yves Duchemin<sup>1</sup> se demande si au-delà de la gestion d'un catalogue, il est encore possible de refuser l'entrée de l'informatique dans une bibliothèque, quand pratiquement tous les rouages de la société sont informatisés ? L'informatique est devenue un support d'information à part entière... Si le catalogue reste certes indispensable, il s'entoure aujourd'hui d'applications extérieures au système intégré de gestion de bibliothèque proprement dit, telles que, l'information bibliographique enrichie, les serveurs de disques optiques compacts, l'Intranet, l'Extranet, l'accès à l'Internet,... C'est dans cette perspective que nous nous sommes préoccupée d'étudier l'état des lieux de la situation actuelle des bibliothèques universitaires de Kinshasa en matière des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Pour ce faire et pour mieux cerner la réalité sur le terrain, nous avons parcouru différentes bibliothèques d'universités et instituts supérieurs de la ville de Kinshasa.

## **Enjeux des technologies de l'information et de la communication pour la bibliothèque**

Informatiser une bibliothèque est une entreprise de grande envergure tant sur le plan budgétaire que sur le plan des progrès attendus tant au niveau de la gestion de l'établissement qu'au niveau des nouveaux services rendus aux utilisateurs. En effet, Pierre-Yves Duchemin<sup>2</sup> estime que l'informatisation de la bibliothèque influe sensiblement sur deux points. D'abord, elle provoque une meilleure organisation interne de l'établissement, comprenant : la rationalisation de la gestion interne, l'amélioration de la communication interne, l'utilisation d'outils modernes et performants tels que l'Intranet et la réduction des tâches fastidieuses pour le personnel,... Ensuite, une amélioration des services rendus aux utilisateurs est visible grâce à : l'utilisation de nouveaux supports et instruments de recherche plus performants, l'ouverture à l'interrogation de sites distants, l'utilisation simple et ergonomique du catalogue en ligne, et enfin, l'ouverture sur l'Internet.

## **État des lieux des bibliothèques universitaires de Kinshasa face aux technologies de l'information et de la communication**

Pour réaliser la présente étude, nous avons mené l'enquête auprès de dix-sept bibliothèques universitaires et d'instituts d'enseignement supérieur de Kinshasa.

### ***Présentation de l'échantillon***

Nous avons réparti ces bibliothèques en deux catégories principales à savoir les bibliothèques du secteur public ou officiel et les bibliothèques du secteur privé. Nous avons en outre, jugé opportun de considérer une bibliothèque interuniversitaire en raison de son apport considérable en matière de l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) pour la recherche scientifique.

### **Bibliothèques universitaires et des instituts supérieurs « officiels »**

- Les bibliothèques de l'Université de Kinshasa (UNIKIN)
  - o La bibliothèque centrale de l'université de Kinshasa située dans le bâtiment administratif de l'université

---

<sup>1</sup> DUCHEMIN, Pierre-Yves – *L'art d'informatiser une bibliothèque : Guide pratique*. Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 2000. p.247.

<sup>2</sup> *Idem*. p.248 et 282.

- La bibliothèque de la faculté de Droit de l'Université de Kinshasa située dans la faculté de Droit de l'université
- La bibliothèque de la faculté de Médecine de l'Université de Kinshasa située dans la faculté de Médecine de l'université
- La bibliothèque de l'Alliance franco-congolaise de Kinshasa, site de Lemba, Antenne de l'université de Kinshasa située au home 8 de l'université
- La bibliothèque de l'Université pédagogique nationale (UPN)
- La bibliothèque et les archives de l'Académie des beaux-arts (ABA)
- La bibliothèque de l'Institut du Bâtiment et des travaux publics (IBTP)
- La bibliothèque de l'Institut supérieur de commerce (ISC)
- La bibliothèque de l'Institut supérieur des arts et métiers (ISAM)
- La bibliothèque de l'Institut supérieur pédagogique de la Gombe (ISP/G)

### **Bibliothèques universitaires et des instituts supérieurs « privés »**

Dans cette catégorie, nous avons distingué trois types de bibliothèques : les bibliothèques universitaires et des Instituts d'enseignement supérieur « confessionnels »

- La bibliothèque Saint Pierre Canisius
- La bibliothèque centrale des Facultés catholiques de Kinshasa (FCK)
- La bibliothèque universitaire centrale (BUC) de l'Université protestante du Congo (UPC)
- Les bibliothèques appartenant à des Associations (ONG, ASBL,...)
- Les bibliothèques de l'Institut supérieur en sciences Infirmières (ISSI)
- Les bibliothèques des universités appartenant à des particuliers/individus
- Les bibliothèques de l'Université technologique Bel Campus
- La bibliothèque de l'Université libre de Kinshasa (ULK)

### **Bibliothèque interuniversitaire**

Le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire pour la recherche de Kinshasa (CEDESURK)

### *Présentation des résultats de l'enquête*

### **Bibliothèques universitaires officielles**

#### ***Bibliothèques de l'université de Kinshasa***

La bibliothèque de l'Université de Kinshasa dispose d'une bibliothèque centrale et de plusieurs bibliothèques facultaires. La bibliothèque centrale, avec une fréquentation journalière d'une centaine de lecteurs, dispose seulement de onze ordinateurs pour l'ensemble de ses départements à savoir : le catalogage, l'audiovisuel, la communication et la diffusion, la conservation, les périodiques, la coopération et les acquisitions. Cette bibliothèque ne dispose pas d'une gestion informatisée mais le projet d'informatisation est en cours grâce à la Coopération belge. Dans ce cadre, le personnel de la bibliothèque a bénéficié d'une formation d'initiation aux logiciels de gestion de la bibliothèque que sont : le cd isis et le Koha. Depuis six mois, l'Internet fonctionne comme un service connexe à la bibliothèque centrale cependant son rôle est beaucoup plus celui d'un cybercafé que d'un outil destiné avant tout à la recherche. Parmi les multiples bibliothèques facultaires, deux ont retenu notre attention.

La première est la bibliothèque de la faculté de Médecine, réhabilitée par la Coopération française et dont le personnel a bénéficié d'une formation appropriée. Cependant son informatisation n'est pas encore opérationnelle. La seconde est la bibliothèque de la faculté de Droit qui a aussi été réhabilitée par l'ONG belge « Avocats sans frontières ». La responsable de cette bibliothèque a suivi une formation en Belgique en vue de coordonner le projet d'informatisation de la bibliothèque universitaire composée bien entendu de la bibliothèque centrale et des bibliothèques des facultés de l'université de Kinshasa. Les autres bibliothèques facultaires de cette université n'ont pas été réhabilitées mais reçoivent des aides sporadiques et seront certainement intégrées dans le projet d'informatisation en collaboration avec les bibliothèques belges. La bibliothèque de l'Alliance franco-congolaise de Kinshasa/Antenne de l'Université de Kinshasa, quant à elle, vient en appui à la

bibliothèque universitaire. Sans vouloir se substituer à la bibliothèque centrale de l'Université, la bibliothèque de l'Alliance offre des possibilités de recherche aux étudiants, aux professeurs et aux chercheurs qui sont membres de l'Alliance française. Bien que n'étant pas informatisée, cette bibliothèque offre aux lecteurs l'accès à l'Internet pour les recherches.

### ***Autres bibliothèques officielles***

En ce qui concerne les autres bibliothèques du secteur public, notamment celles de l'Université pédagogique nationale (UPN), de l'Académie des Beaux-Arts (ABA), de l'Institut supérieur de Commerce (ISC), de l'Institut supérieur des Arts et Métiers (ISAM), de l'Institut supérieur du Bâtiment et des Travaux publics (IBTP) et de l'Institut supérieur pédagogique de la Gombe (ISP/G), elles ne disposent encore d'aucune infrastructure informatisée pouvant mener à l'usage optimal des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

## **Les Bibliothèques universitaires privées**

### ***Les Bibliothèques des institutions confessionnelles***

Elles se distinguent nettement en matière des technologies de l'information et de la communication par rapport aux autres bibliothèques universitaires.

La bibliothèque de Saint Pierre Canisius est la mieux avancée dans le processus d'informatisation. Sa gestion est informatisée dans son ensemble c'est-à-dire que tous les services sont informatisés à savoir : l'administration du personnel et du livre, les services (le secrétariat, les acquisitions, le catalogage, la banque d'accueil et la reliure), la comptabilité ainsi que celui des lecteurs. Trois logiciels sont utilisés pour la gestion documentaire : Access, Works ainsi que Windows pour le réseau et pour l'Internet. Cependant, cette bibliothèque ne dispose que de très peu d'ordinateurs par rapport au besoin réel soit six ordinateurs pour l'ensemble de ses services. La répartition des ordinateurs se fait de la manière suivante : deux ordinateurs sont réservés à l'administration, deux aux différents services et deux pour les lecteurs. Ce qui est amplement insuffisant par rapport à la demande soit deux ordinateurs pour une moyenne de quarante-cinq lecteurs par jour et de plus ou moins mille deux cents par mois. Il y a donc journalièrement un ordinateur pour plus ou moins vingt-trois lecteurs, cela cause une perte énorme de temps. Ainsi au lieu de favoriser le gain de temps, l'informatisation de la bibliothèque risque d'être plus un facteur de perte de temps à cause du nombre réduit des machines. La bibliothèque Saint Pierre Canisius dispose également des technologies multimédia (CD-ROM, DVD,...) et de l'accès à l'Internet. Mais faute du nombre suffisant d'ordinateurs, seuls l'administration et les différents services ont accès à ces nouveaux outils de l'information et de la communication. Les lecteurs eux n'y ont pas accès. Ce dernier aspect pourrait être envisagé quand le nombre de machines augmentera. La difficulté majeure que rencontre la bibliothèque Saint Pierre Canisius dans sa gestion informatisée est celle de la maintenance et de l'entretien qui nécessite le recours à des experts extérieurs. Ce qui occasionne des frais supplémentaires. Il y a également la qualité de l'électricité qui est assez faible pour alimenter convenablement tout le réseau. Sans oublier les orages qui constituent une vraie menace pour les appareils.

À la bibliothèque centrale de l'Université protestante du Congo, le processus d'informatisation a été amorcé. La bibliothèque a déjà acquis quatorze ordinateurs pour l'ensemble de ses services, à savoir : un ordinateur pour la direction, un pour le secrétariat, trois pour le service technique, deux pour le service public chargé de la gestion des lecteurs, et sept pour le service informatique d'encodage et de recherche documentaire. La médiathèque est un service en chantier. La bibliothèque dispose également des technologies multimédia, telles : CD-ROM, DVD et vidéo. L'Internet fonctionne plutôt comme un service autonome de l'institution, comme un cybercafé. Le personnel de la bibliothèque est bien formé, il n'éprouve pas de difficultés à manipuler les nouvelles technologies ainsi que les logiciels destinés à la gestion documentaire à savoir : ISIS et WINISIS. En plus du fait qu'il faut recourir à l'expertise extérieure pour la maintenance des machines, la difficulté majeure d'après le responsable de cette bibliothèque est la sécurisation des données.

La bibliothèque centrale des Facultés catholiques de Kinshasa est elle aussi en cours d'informatisation. Actuellement, parmi tous les documents, à savoir : les périodiques, les mémoires et

les thèses, seuls les livres sont informatisés, c'est-à-dire encodés à la machine. La bibliothèque comporte six services : l'administration et le secrétariat, le service du catalogage et de l'indexation, le service informatique, et enfin le service de prêt. Chacun de ces services dispose d'un ordinateur. Chaque service est informatisé, à l'exception du service des lecteurs. En effet, la bibliothèque ne dispose pour l'ensemble de ses services que de cinq ordinateurs dont un est destiné au service des lecteurs. Ce qui est amplement insuffisant étant donné que la fréquentation journalière s'élève à plus ou moins cinquante lecteurs et que la moyenne mensuelle est de plus ou moins neuf cents lecteurs.

Elle utilise pour la gestion documentaire le logiciel Access. Elle dispose également des technologies de l'information notamment le multimédia, les CD-ROM et l'Internet, accessibles dans tous les services sauf celui des lecteurs à cause du nombre insuffisant d'ordinateurs. Cependant un net effort est constaté au sein de cette bibliothèque. Elle met à la disposition des lecteurs certains documents électroniques tels que les revues scientifiques et des documents en format PDF téléchargeables. Puisqu'il y a insuffisance des machines, le bibliothécaire s'emploie à télécharger les documents pour les rendre accessibles en support papier. Puisque les Facultés catholiques disposent actuellement d'une antenne parabolique qui permet le branchement à l'Internet par satellite, la bibliothèque envisage d'améliorer l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dès qu'elle obtiendra les machines promises dans le cadre de la coopération avec les universités occidentales. Elle pourra à ce moment-là informatiser complètement ses services et surtout faire bénéficier aux lecteurs la recherche informatisée et l'accès à l'Internet. Cette bibliothèque, comme toutes les autres bibliothèques universitaires informatisées, connaît certaines difficultés, à savoir : l'insuffisance de matériel pour le bon fonctionnement du réseau informatique, la formation du personnel de la bibliothèque en matière de logiciels et la dépendance à l'expertise extérieure pour la maintenance des machines. Elle pose également le problème d'uniformisation du système d'exploitation étant donné que les machines utilisées ne sont pas de la même génération. Puisque la bibliothèque dispose à la fois d'un Windows 95, d'un Millennium et d'un XP, qui ne sont pas toujours compatibles, le travail en réseau est souvent difficile à réaliser.

### ***Les Bibliothèques appartenant à des associations (ONG, ASBL,...)***

Tout comme l'institution au sein de laquelle elle fonctionne, la bibliothèque de l'Institut supérieur en Sciences infirmières (ISSI) appartient à l'ASBL, Centre congolais de culture, de formation et de développement (CECFOR). C'est une bibliothèque spécialisée qui acquiert des ouvrages et documents du domaine médical et infirmier. Cette petite bibliothèque, située dans la commune du Mont Ngafula en périphérie de la ville de Kinshasa, offre à ses utilisateurs un matériel de pointe pour la recherche scientifique. L'institution possède des ordinateurs et est informatisée dans l'ensemble : connexion Internet, CD-ROM, vidéo et une caméra Web pour des vidéoconférences et les cours à distance. La bibliothèque, quant à elle, dispose d'un ordinateur pour ses lecteurs dont la moyenne journalière est de dix personnes. Tous les services de la bibliothèque ont accès à toutes ces technologies. Le problème, comme dans toutes les bibliothèques présentées ci-dessus, demeure la formation du personnel et des utilisateurs à ces technologies ainsi que le manque de personnel technique pour dépanner les machines.

### ***Les Bibliothèques de particuliers et d'individu***

De façon générale dans les universités qui appartiennent à des individus, cas de l'Université technologique Bel Campus et de l'Université libre de Kinshasa, le processus d'informatisation des bibliothèques n'a pas encore été amorcé. Il s'agit en général d'institutions assez sobres qui n'ont pas encore d'équipement informatique. Le rythme de travail y est tout à fait traditionnel.

### **La Bibliothèque interuniversitaire du Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK)**

Le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK), est une bibliothèque interuniversitaire qui a été créée en 2003 à l'initiative de la Communauté française de Belgique avec la collaboration du Ministère congolais de l'Enseignement supérieur et universitaire. Ce centre poursuit les objectifs suivants : mettre à la disposition de ses membres une documentation de niveau universitaire, permettre l'accès à l'Internet et aux technologies de l'information et de la communication, relancer un programme de publication et d'édition

universitaire à Kinshasa et enfin organiser des formations en bibliothéconomie. Du point de vue des institutions, le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK) est composé d'une assemblée générale, d'un conseil d'administration dont le président est le recteur de l'Université de Kinshasa et d'une direction qui, à son niveau, supervise les différents services dont l'accueil, le secrétariat et la comptabilité, le service de bibliothéconomie, le service au public, le service d'entretien et de gardiennage. Le centre offre également plusieurs espaces à ses utilisateurs : la salle Web pour l'accès à l'Internet, la salle des bases de données pour les recherches spécialisées, le centre des ressources pour la gestion électronique des documents, le centre de formation pour les formations présentiels, on line et autoformation et enfin la salle de lecture. Le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK) est entièrement informatisé. Tous les services disposent d'au moins un ordinateur, sauf le service d'entretien et de gardiennage. Tous les services et tous les lecteurs ont accès à l'Internet. Le centre dispose également de différentes technologies notamment de la vidéoconférence et du vidéomédia pour la salle de formation ainsi que du multimédia (CD-ROM, DVD,...) pour la salle de formation et la salle de lecture. En tout, il y a septante ordinateurs dont plus de la moitié, soit quarante-six, est réservée aux lecteurs et répartie comme suit : dix ordinateurs dans la salle de lecture, dix ordinateurs dans la salle Web et vingt-six dans la salle de formation. Le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK) a résolu les problèmes qui sévissent dans les autres bibliothèques informatisées de la ville de Kinshasa. Il organise pour son personnel des formations sur place et des stages à l'étranger pour parer aux difficultés de manipulation des outils et logiciels de gestion documentaire. Il organise également pour ses utilisateurs des initiations à l'usage des machines pour éviter des problèmes d'intelligibilité avec l'interface. En cas de pannes techniques, le Centre bénéficie de l'expertise de son service d'administration des réseaux. Grâce aux différentes formations organisées et à l'équipement approprié en Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), le Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK) offre au public universitaire congolais une riche diversité de ressources documentaires par l'accès aux sources numériques et l'accès aux informations bibliographiques grâce aux bases des données, aux catalogues en ligne et aux ressources d'Internet.

### ***Analyse des résultats***

Il reste évident que la majorité des bibliothèques universitaires de Kinshasa, à quelques exceptions près, ne tirent pas profit des multiples opportunités qu'offrent les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) vu qu'elles ne sont pas informatisées. Néanmoins, certaines bibliothèques, en particulier, universitaires et d'instituts supérieurs confessionnels ont entamé un début de processus d'informatisation. En effet, en suivant l'exemple de la bibliothèque Saint Pierre Canisius, qui, d'après notre enquête, s'est révélée être la seule bibliothèque informatisée, la bibliothèque des Facultés catholiques de Kinshasa et celle de l'Université protestante du Congo sont aussi en voie d'informatisation. Les bibliothèques universitaires de Kinshasa sont confrontées à plusieurs problèmes. En dehors des difficultés déjà existantes concernant, entre autres, le manque de budget approprié et le vieillissement des fonds documentaires. D'autres aspects méritent aussi d'être soulignés dans le processus d'informatisation, par exemple, le fait que la formation du personnel en matière de logiciels de gestion documentaire reste un défi à relever. En effet, « l'exploitation de logiciel de bibliothèque ne saurait commencer avant que le personnel ne soit formé. L'idéal serait même de recevoir la formation avant même de procéder au paramétrage, afin de procéder à celui-ci en pleine connaissance de cause. »<sup>3</sup>. Concrètement à Kinshasa, ce problème se pose avec gravité dans la plupart des institutions d'enseignement. Toutefois, à la suite de l'Université de Kinshasa qui a envoyé certains de ses agents en formation à l'étranger, les autres institutions comme l'Université protestante du Congo prévoient aussi d'envoyer dans un bref délai son personnel en formation pour mieux participer au processus d'informatisation de la bibliothèque. Mais pour le reste des bibliothèques universitaires, aucune initiative n'est entreprise dans ce sens. Si l'Académie des beaux-arts (ABA) et l'Institut du bâtiment et des travaux publics (IBTP) recourent totalement aux méthodes traditionnelles, l'Université pédagogique nationale, elle, ne dispose même pas d'une machine à écrire. L'initiation des

---

<sup>3</sup> DUCHEMIN, Pierre-Yves – Op. cit. p.387.

usagers à ces technologies permettra de résoudre le problème lié à l'intelligibilité de l'interface, faute de quoi, l'usage risque d'être trop aléatoire et de ne pas pouvoir optimiser la recherche. Au sujet de l'interface utilisateur, citons Pierre-Yves Duchemin : « Dans la mesure où l'amélioration des services aux utilisateurs est l'une des raisons fondamentales de l'informatisation d'une bibliothèque, cet aspect du système est particulièrement important à prendre en compte. Couramment appelé Online Public Access Catalog (OPAC), l'accès public au catalogue est l'interface entre une représentation ordonnée des collections et le public. C'est par cet outil que l'utilisateur formule lui-même sa requête afin d'obtenir les références nécessaires à sa recherche. »<sup>4</sup> Dans ce sens, l'Université protestante du Congo mérite des félicitations pour avoir déjà initié ses étudiants à l'utilisation des technologies nouvellement acquises par sa bibliothèque. Il importe que le processus d'informatisation de la bibliothèque s'accompagne d'une formation technique solide pour éviter que la bibliothèque ne dépende toujours d'experts extérieurs ou étrangers en cas de panne ou de blocage technique. À ce propos, la plupart des bibliothèques universitaires de Kinshasa, du moins celles qui sont informatisées ou qui possèdent simplement un matériel informatique, se plaignent de devoir toujours recourir à une expertise extérieure. Ce qui n'a pour conséquence que d'alourdir davantage le budget déjà maigre de la bibliothèque.

## Conclusion

Les technologies de l'information et de la communication offrent des opportunités énormes à la bibliothèque. Les rapides progrès techniques de l'informatique dans le monde de l'information documentaire, le développement des réseaux, la part grandissante de nouveaux supports de l'information en ligne ou hors ligne,... impliquent indéniablement la nécessité d'informatiser la bibliothèque. Cependant, dans le contexte de crise généralisée que traverse le Congo, comment prétendre à une informatisation de bibliothèques qui, depuis plusieurs années déjà, ont été laissées pour compte ? Surtout quand on sait que le projet d'informatisation d'une bibliothèque requiert un budget consistant devant prendre en charge, à la fois, la conception d'un plan informatique, l'achat des machines appropriées et la formation du personnel. Il est nécessaire que le personnel soit formé de manière sérieuse vu que la propagation rapide de ces technologies et le développement d'une mise en réseaux des ressources requièrent la qualification toujours plus fine du personnel<sup>5</sup>. Ainsi les enquêtes réalisées sur le terrain, ont démontré que les bibliothèques universitaires de Kinshasa, à quelques exceptions près, ne sont pas encore informatisées. Des projets sont cependant lancés dans cette matière. Il faut noter concrètement les initiatives du Centre de documentation de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche de Kinshasa (CEDESURK) et tout récemment le projet de la bibliothèque numérique qui a été mis en marche grâce à la coopération de l'ONG belge ATOL [?].

Reprenons les propos du coordinateur de l'ONG ATOL [<http://www.atol.be/>] à Kinshasa, monsieur Jérôme Mutombo Kayembe<sup>6</sup>, qui nous présente les enjeux de la création d'une bibliothèque numérique sur le développement : « Ce réseau regroupe des bibliothèques et centres de documentation et a des visées très concrètes. Notamment la mise en place à court terme d'un catalogue commun centralisé. Ce catalogue sera d'abord distribué entre les organismes membres sous la forme d'un CD-ROM, puis à la portée du grand public sur un site internet. Mais pour y arriver, ce projet qui a vu le jour au courant de l'année 2003, a eu des tâches concrètes ces six derniers mois: toutes les bibliothèques membres devaient respecter les mêmes normes dans l'encodage des notices catalographiques, de manière à faciliter la mise en commun dans le catalogue centralisé. Des rencontres se tiennent chaque mois, et réunissent les professionnels venant d'une quinzaine d'organisations et ONG, notamment l'ONG Entreprendre, le Conseil national des ONG de développement (CNOGD), le Centre d'Etudes pour l'Action sociale (CEPAS), la bibliothèque Saint Pierre Canisius, la Présidence de la République, la Bibliothèque Urbaine de Kinshasa (BUK), la bibliothèque centrale des Facultés catholiques de Kinshasa, le Centre d'Information et d'Animation missionnaire (CIAM), l'Association des Bibliothécaires, Archivistes, Documentalistes et Muséologues (ABADOM), la bibliothèque Karibuni, l'ONG ATOL située en Belgique, pour ne citer que ces institutions. Une troisième journée

<sup>4</sup> DUCHEMIN, Pierre-Yves – Op. cit. p.219.

<sup>5</sup> D'après Pierre-Yves Duchemin, ce plan consiste à présenter les orientations générales de la bibliothèques dans le domaine informatique en distinguant les objectifs, les priorités, les moyens nécessaires et les résultats attendus. Op. cit. p.282.

<sup>6</sup> Jérôme MUTOMBO Kayembe est le Coordinateur du Réseau des bibliothèques et centres de documentation pour le développement à Kinshasa – R.D.Congo. Depuis dix ans, il est chargé de la gestion informatique du Centre de Documentation du CIAM. Email : [jeromutombo@hotmail.com](mailto:jeromutombo@hotmail.com)

documentaire est prévue aux Facultés catholiques de Kinshasa le mois prochain, après deux autres qui se sont tenues à Canisius et ici à la médiathèque de la Funa, animées respectivement par les professeurs Paul Tete et Justin Masens, eux-mêmes membres du réseau. Un logiciel de gestion en bibliothèque, plus précisément une application sous Microsoft Access a été conçue à Bukavu, testée publiquement pendant nos réunions, et finalisée. La dernière mouture est déjà disponible chez le coordinateur du réseau. Une formation sur l'utilisation de ce logiciel et la bibliothéconomie en général, avec support multimédia et PC, est prévue ici même à la médiathèque la semaine en huit, du 6 au 10 juin 2005. Un projet calqué sur le même modèle est en cours de réalisation à l'Est du pays. Déjà le rapport descriptif de l'enquête sur la présence des bibliothèques et centres de documentation à l'Est de la République démocratique du Congo est disponible et sera bientôt présenté au public oriental ; une autre enquête sera initiée en juin prochain à Mbuji-Mayi. Au final, tous ces réseaux sur le développement seront facilement interconnectés, car ayant suivi les mêmes méthodes, et la "RDC documentaire" sera réunifiée. Outre l'aspect technique de production d'un catalogue commun centralisé, les efforts ultérieurs iront dans la numérisation du document sur le thème du développement sur l'Afrique en vue d'une large diffusion des "best practices" ou des savoir-faire locaux. Et après, le réseau soutiendra la dynamique visant à encourager la production documentaire par les acteurs du développement, et la diffusion de ces productions dans le réseau et au profit des autres acteurs ».

Cet état des lieux, aura permis, non seulement, de jeter un regard sur l'évolution des initiatives en cours qui constituent une issue non négligeable pour nos bibliothèques à l'ère de la mondialisation, mais aussi, d'ouvrir le débat sur la grande révolution actuelle dans le monde documentaire, celle de la « bibliothèque numérique ». Car « en s'appropriant les ressources des autres établissements, la bibliothèque ne conserve et ne communique plus seulement les collections qu'elle acquiert mais elle donne accès aux collections des autres établissements »<sup>7</sup>. Ce projet de bibliothèque numérique, estimons-nous, pourrait constituer un grand tournant dans les infrastructures documentaires en République Démocratique du Congo.

---

<sup>7</sup> DUCHEMIN, Pierre-Yves – Op. cit. p.495 et 497.



## Bibliographie

Bisbrouck Marie-Françoise et Renoult Daniel, *Construire une bibliothèque universitaire. De la conception à la réalisation*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1993. 300 p.

Picot Nicole, *Arts en bibliothèques*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2003. 270 p.

Renoult Daniel, *Les bibliothèques dans l'université*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1994. 358 p.

Tabet, Claude, *La bibliothèque « hors les murs. »* Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1996. 277 p.

Hellemans Jacques, *Internet, un nouveau mode de transmission des connaissances. Le rôle du bibliothécaire*, In : « Revue africaine de communication sociale », vol II, n° 2, juin-décembre 1997. pp 109-127

## Annexes

### Introduction

La présente enquête est réalisée dans le cadre d'une étude sur l'intégration des Technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein des bibliothèques universitaires de Kinshasa. Merci de répondre minutieusement à ce questionnaire.

Mlle Solange Mavungu,  
Assistante aux Facultés catholiques de Kinshasa.

### Identité de la bibliothèque

Nom de la Bibliothèque : .....

Année de création : .....

Coordonnées de la bibliothèque :

Adresse de la Bibliothèque (Avenue, numéro, commune) : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Site : .....

Autres (précisez): .....

Nom du Responsable de la bibliothèque : .....

Son statut ou fonction :

Bibliothécaire en Chef

Directeur de la bibliothèque

### Questionnaire

Présentation de la bibliothèque :

Dans quelle typologie se situe votre bibliothèque ?

Bibliothèque universitaire et d'enseignement supérieur officiel

Bibliothèque universitaire et d'enseignement supérieur privé

Autres (Précisez) :

Quelle est la moyenne par mois de vos lecteurs ?

Quels sont les secteurs ou services de votre bibliothèque ?

Administration du personnel et des livres

Services (secrétariat, catalogage, banque d'accueil, reliure,...)

Lecteurs

Autres (Précisez) :

a) Votre bibliothèque dispose-t-elle d'un équipement informatique ?

Oui

Non

b) Si oui, précisez le type et la quantité de matériel (ex. : 2 ordinateurs) :

*Gestion informatisée :*

Votre bibliothèque dispose-t-elle d'une gestion informatisée ?

- Oui
- Non

a) Si oui, quels sont les services ou secteurs informatisés ?

- Administration
- Services
- Lecteurs
- Autres (Précisez) .....

b) Combien d'ordinateurs y a-t-il pour chaque service ou secteur informatisé ?

- Administration : ..... ordinateur(s)
- Services : ..... ordinateur(s)
- Lecteurs : ..... ordinateur(s)
- Autres (Précisez) .....ordinateur(s)

Quel(s) logiciel(s) utilisez-vous pour la gestion de la bibliothèque ?

*Usages des Technologies de l'information et de la communication :*

De quelles Technologies dispose votre bibliothèque ?(Énumérez-les) : .....

Chacune de ces technologies est proposée à quel secteur ou service (indiquez le secteur bénéficiaire)?

- Vidéoconférence : .....
- Multimédia (CDROM, DVD,...) : .....
- Vidéo média : .....
- Internet : .....
- Autres (Précisez) : .....

Difficultés :

Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'utilisation des technologies de l'Information dans votre travail de bibliothèque ?

*Du point de vue de l'administration :*

- Formation du personnel
- Introduction aux logiciels de gestion
- Autres(Précisez) : .....

Du point de vue des services :

- L'opérationnalité (une fois que le matériel ne fonctionne pas, tout le travail est bloqué)
- Autres (Précisez) : .....

Du point de vue lecteurs :

- L'intelligibilité de l'interface (Interface doit être compréhensible)
- Autres (Précisez) : .....

Autres difficultés ? .....

Qui assure l'entretien de votre matériel (maintenance, conception,...)?

- Le Responsable de la bibliothèque
- Un technicien extérieur
- Autres (Précisez) .....

Appréciation critique

Quel est (ou quel pourrait être) l'apport des technologies de l'information dans la communication documentaire ou dans le fonctionnement de votre bibliothèque ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....